RDJ
193
1431

LA FRANCE IRRITEE CONTRE SES TYRANS.

A PARIS,
Chez la Veufue THEOD. PEPINGVE' & EST. MAVCROY, ruë de la Harpe, vis à vis la ruë des Mathurins.
M. DC. XLIX.
Auec Permiſſion.

LA

FRANCE

TRIOMPHANTE

SE CONTRE-TRANS

TYRANS.

A PARIS,

Chez la Veuve THOD. PRINCEV, & Est,

MAVEROY, rue de la Harpe, vis à vis

la rue des Mathurins.

M. DC. XLIX.

Avec Permission.

1615

LA FRANCE IRRITEE CONTRE SES TYRANS.

MONSTRES d'infernale nature,
Tyrans, sources de mes douleurs,
Partisans, infames voleurs,
Qui causez les maux que j'endure ;
Desormais vostre auidité
N'aura plus la facilité
D'assouuir sur des miserables,
Vos tyranniques mouuemens ;
Puisque des Arrests perdurables
En vont oster les fondemens.
Desia les principaux Ministres,
De vos sanglantes passions,
Des saincts propositions
Tirent des presages sinistres ;
Comme ces Iuges corrompus
Authorisent tous les abus
Que vous faites dans mes Prouinces :
Eux qui tranchent des petits Roys
Auec plus d'esclat que les Princes
Les premiers sentiront mes loix.

679889

Vous de qui les voix genereuſes
Prononcent ma felicité,
Faites choir voſtre authorité
Sur ces teſtes ambitieuſes:
Leurs freres vous tendans les mains,
Approuueront tous les deſſeins
Que vous ferez contre ces laſches,
Que l'eſperance des treſors,
A fait ſoüiller de noires taches,
L'honneur d'eſtre de voſtre corps.

Deſia par vn Arreſt proſpere
Vous auez accomply mes vœux;
Ces Icares ambitieux
Craignent leur cheute que j'eſpere:
Pourſuiuez genereuſement
Vn ſi heureux commencement;
Donnez leur la peur toute entiere:
Faites que l'execution
De voſtre Ordonnance premiere,
Terraſſe leur ambition.

Ne bornez pas là les limites
De voſtre pouuoir abſolu;
Monſtrez vn eſprit reſolu
A ces implacables Comites:
Ces deteſtables Partiſans
Traittent les pauures Païſans
Pis que des forçats de Galeres;
Et deſia plus de la moitié,
A ſuccombé ſous les miſeres
Qu'ils leurs font ſouffrir ſans pitié.

La

BC/NcU

La peur des Decrets equitables
Que vous deuez donner contre eux,
Rend leurs Sergens plus rigoureux
Contre ces pauures miſerables,
Qui vous prient la larme à l'œil,
De les retirer du cercueil,
Que leur prepare cette rage ;
Haſtez vous de les ſecourir,
Et ſauuez d'vn proche naufrage
Ce qui reſte encore à perir.
Le peuple attend de voſtre zele,
Ou ſon bon ou ſon mauuais ſort,
Tirez le par vn prompt effort,
Des fers honteux de Particelle,
Ce meſchant a trop eſuité,
Le licol qu'il a merité :
Rendez vn Arreſt memorable,
Sauuez l'innocent du tombeau,
Et remettez ce grand coupable,
Entre les mains de ſon bourreau.
Iamais les ſpectacles de Rome,
Ces jeux fameux & tant vantez,
N'ont attiré par leurs beautez
Tant de peuples dans l'hippodrome,
Que de vrais François l'on verra,
Dedans la Greue où ſe fera
La punition de ſes vices :
La peur d'vn pareil traitement,
Empeſchera ſes ſeuls complices
D'aſſiſter à ſon chaſtiment.

Voleurs, toutes vos induſtries
Seront vaines pour vous cacher,
On vous ſçaura trop bien chercher,
Fuſſiez vous parmy des furies:
Tant de maux que vous auez faits,
Tant de crimes & de forfaits
Vous font connoiſtre à tout le monde:
Le Ciel qui vous veut affliger,
Ouure l'Enfer, la terre, & l'onde
Pour vous punir, & me vanger.

Vous autheurs de mon eſperance
Chers Tuteurs de mon Potentat,
Rendez le calme à ſon Eſtat,
Faites triompher ſon Enfance:
Braues nourriſſons de Themis,
Mes incorruptibles Amis,
Conſeruez pour moy vos ſuffrages,
C'eſt de vos genereux trauaux,
Secondez d'autres grands Courages
Que j'attends la fin de mes maux.

ORACLE

A Meßieurs de Parlement.

SI vous ne preuenez, vous ſerez preuenus.
Si vous ne preuenez, vous aurez courte joye.
Si vous ne preuenez, vous n'y reuiendrez plus.
Si vous ne preuenez, vous mettrez tout en proye.

199

Retour de Monſieur de Brouſſel obtenu forcement.

CE Senateur remply de gloire,
Sur qui la peur ny les preſens,
Parmy la laſcheté du temps
N'ont pû emporter la victoire:
Qui demeurant ferme en la foy,
De ſa Patrie, & de ſon Roy,
Monſtre vne vertu ſans ſeconde,
Merite bien vn tel appuy,
Que tout le monde arme pour luy,
Puis qu'il combat pour tout le monde.

Autre, Sur le meſme ſujet.

C'Eſt vn autre Caton, ſi ce n'eſt dauantage
Sur qui l'or ni la peur n'õt eu aucun pouuoir,
Il ſauua le public reduit au deſeſpoir,
Et le public auſſi l'a ſauué du naufrage.

F I N.

200
199

Retour de Monſieur de Bronſſel obtenu
pour luy.

CE Senateur remply de gloire,
Sur qui la peur n'a les preſens
Parmy la laſcheté du temps
N'ont pû emporter la victoire:
Qui demeurant ferme en la foy,
De ſa Patrie, & de ſon Roy,
Monſtre vne vertu ſans ſeconde,
Merite bien vn tel appuy,
Que tout le monde arme pour luy,
Puis qu'il combat pour tout le monde.

Autre, Sur le meſme ſujet.

C'Eſt vn autre Caton, ſi ce n'eſt dauantage
Sur qui l'or ni la peur n'ôt eu aucun pouuoir,
Il tiendra le public reduit au deſeſpoir,
Et le public auſſi l'a ſauué du naufrage.

FIN.